

## L'embellissement de l'arrivée au Clubhouse

Il y a trois ans, nous avions une surface d'arrivée peu accueillante, un peu triste et terreuse d'aspect, sans décor floral, ombragée par de nombreux arbres.

D'où le projet de créer de toute pièce un véritable sous-bois, avec des plantes dites de terre de bruyère, pour offrir aux membres et aux visiteurs arrivant au golf une sensation agréable de bien-être et de détente.



En effet, si rien ne pousse naturellement, c'est parce que le sous-sol est constitué d'une terre très ingrate, lourde (argile compacté), imperméable et envahie par de multiples racines de chênes. C'est aussi parce que la luminosité est faible sur presque toute la surface.

Nous avons donc d'abord élagué des branches mal placées ou envahissantes. Puis nous avons décidé de créer un certain nombre de massifs dont nous avons creusé les emplacements à une profondeur de 50 à 70 cm sur une surface cumulée de 500m<sup>2</sup>. Un gros travail puisqu'il a fallu déblayer 250m<sup>3</sup> de terre ingrate remplacée par un apport équivalent d'un terreau de notre invention, constitué de feuilles ramassées sur le parcours et stockées et de résidus des carottages des greens.

Nous prenions ainsi un risque car, à l'époque, nous avions une méconnaissance totale de la réaction des plantes à la composition de notre mélange, ces dernières poussant habituellement dans un fort pourcentage de terre de bruyère. Mais à 110€ le m<sup>3</sup> de terre de bruyère, nous aurions dépensé plus de 25.000€. Nous n'avons pas osé le proposer aux membres.

Et puis c'est après tout le grandissime Le Nôtre qui nous a servi de prescripteur, lui qui considérait que le meilleur terreau de feuilles est celui composé de feuilles de chênes et de châtaigniers. 80% de nos énormes stocks sont constitués par ces feuilles : une véritable mine d'or pour nous.

Nous n'avons à ce jour que 5% de déperdition, ce qui nous paraît très raisonnable. Nous restons vigilants cependant car la nature peut encore nous jouer des tours.

La plupart des cavités ont été protégées sur leur pourtour intérieur par un voile synthétique – nous n'avons pu trouver de tissu naturel malheureusement – pour bloquer la poussée des racines de chênes qui absorbent l'eau et les éléments nutritifs au détriment des plantes nouvellement installées.



A ce jour, une grande quantité de variétés ont été plantées, le choix des variétés étant fait en harmonie avec le caractère forestier de notre golf. Si l'aspect de l'ensemble peut paraître désordonné et donner une impression de joyeux fouillis, c'est volontaire. On a voulu faire un sous-bois et non un jardin à la française. On peut ainsi rencontrer :

4 grands massifs d'hortensias ou hydrangeas, uniquement de fleurs plates, à l'aspect plus naturel et sauvage, certains de collection.

Pour les spécialistes, les variétés suivantes :

Macrophylla : hovariva hobella, libelle, love you kiss, tricolor, teller rouge, zorro

Paniculata : grandiflora, pink diamond, pinky winky, vanille fraise, diamant rouge

Serrata : blue bird

Involucrata : late love



5 variétés différentes d'hortensias en isolés :

Quercifolia : burgundy

Paniculata : phantom

Macrophylla : blaumeise

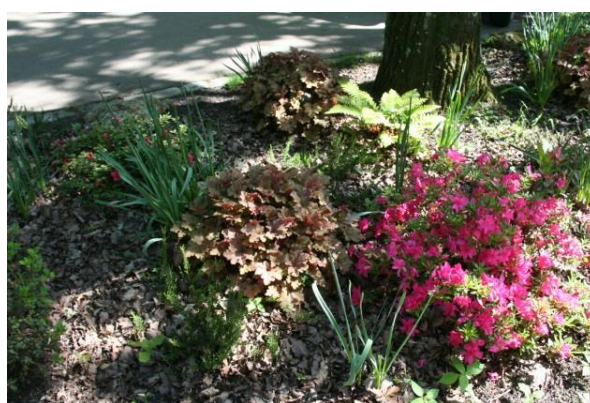
Grimpant : petiolaris

Arborescens : annabelle

De multiples fougères d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Europe, et une dont l'origine remonte à l'époque des dinosaures.

Des bruyères d'hiver et d'été, certaines provenant des sous-bois de gauche le long du 13.

Des azalées de Chine et du Japon.





Des acers japonais, la plupart encore modestes sauf un très beau spécimen de 20 ans d'âge, carmin foncé l'été et jaune à l'automne.



Des camélias, piéris, magnolias, rhododendrons nains, houx, skimmia, cornouiller

De multiples vivaces enfin : clématites, heuchères, hostas, astilbes, pivoines, lys et jonquilles.

Enfin, pour couvrir les surfaces du sol entre les massifs, des tests ont été commencés avec des pervenches et de l'herbe aux goutteux